

Tchaïkovski: Eugène Onéguine

Opéra Bastille, du 9 septembre au 9 octobre 2010

Piotr Ilyitch Tchaïkovski
Eugène Onéguine, 1881

[Paris, Opéra Bastille](#)

[Du 9 septembre au 9 octobre 2010](#)

Vasily Petrenko, direction

Willy Decker, mise en scène

Ludovic Tézier, Eugène Onéguine

La production présentée à la rentrée à l'Opéra Bastille promet d'être convaincante: dans la mise en scène très claire, aux images fortes de Willy Decker, l'action tragico-psychologique est portée par le feu viril du baryton français [Ludovic Tézier](#), dans le rôle-titre. Le chanteur incontournable aujourd'hui, avait déjà convaincu la rédaction de [classiquenews.com](#) dans [Don Carlo](#) où il ciselait le personnage fraternel et libertaire du marquis de Posa, belle âme vaillante...

Scènes lyriques en trois actes et sept tableaux, *Eugène Onéguine*

puise son sujet du roman éponyme de Pouchkine que Tchaïkovski avec la

collaboration de Constantin Chilovski, adapte pour la scène lyrique. Se

poursuivant entre mai 1877 et janvier 1878, la composition de la

partition est assez chahutée. La matière dramatique de l'ouvrage trouve

une résonnance particulièrement tragique dans la vie personnelle du

compositeur. C'est que son écriture est contemporaine de son mariage

avec Antonina Milukova, célébré le 6 juillet 1877, lequel s'avère en

définitive catastrophique en raison de l'identité homosexuelle du musicien. Au tragique de la relation avortée, correspond le traumatisme d'un scandale inévitable et le profond désarroi d'un homme terrassé par une effroyable vérité. Onéguine recueille ainsi la terrifiante crise solitaire d'un homme en échec, dans l'obligation de faire face à lui-même et de résoudre, tout au moins trouver l'apaisement de son être le plus intime. L'opéra, marqué par ce trauma, est achevé pendant un voyage en Italie.

Tchaïkovski, âgé de 37 ans, suit le portrait que donne Pouchkine des trois personnages principaux: Tatiana, Onéguine et Lenski. Histoire d'une passion malheureuse, tragique jamais dite et vécue pour elle-même, Onéguine peint le désarroi des êtres impuissants, blessés, incapables. Les seuls registres qui leur sont propres, sont le remords et l'amertume. Cynique et fier, Onéguine cache en lui-même une blessure, la plaie béante d'une âme écorchée. C'est pourquoi, il ne semble pas connaître de sérénité mais un tourment continu. Jamais extérieur ni exhibitionniste, encore moins descriptif, Tchaïkovski reste proche de l'esprit de Pouchkine. L'opéra est l'une des œuvres les plus intimes jamais écrites. La musique exprime l'intériorité des êtres dont le chant masque le tourment venimeux qui empoisonne leur esprit. Malgré les critiques émises lors de sa création, en dépit des détracteurs qui trouvaient l'œuvre « non scénique » et pas représentable,

en raison

justement de son caractère psychologique, *Eugène Onéguine* s'est imposé sur toutes les scènes tant son expressionnisme intérieur incarne un âge d'or du romantisme russe.

L'opéra

est créé à Moscou, le 29 mars 1879 par les élèves du Collège Impérial

de musique, puis repris à l'Opéra Impérial (Théâtre du Bolchoï), le 23

janvier 1881... quelques jours avant que ne soit créé à l'Opéra-Comique,

[Les contes d'Hoffmann](#) de Jacques Offenbach (le 10 février 1881).

Tchaïkovski: Eugène Onéguine, à l'Opéra Bastille avec Ludovic Tézier dans la rôle titre, jusqu'au 9 octobre 2010

Toutes les infos et la billetterie en ligne en cliquant sur ce bouton:

